

Mixité et discrimination de genre à l'école

Dans toute société, la première étape de l'éducation de l'enfant se déroule dans le milieu familial. À cet égard, les comportements liés à la différence sexuelle débutent dès les premiers âges. En effet, les stéréotypes des genres sont très présents et influencent les parents dans l'éducation de leurs enfants qui adoptent des différences de traitement très sexuées. Cette discrimination se manifeste par le choix des couleurs des vêtements, des jouets, de la pratique du sport... par les expressions utilisées : les garçons ne pleurent pas, ils sont forts... les inégalités font partie intégrante du quotidien des familles.

À l'âge de 3 ans, les garçons et les filles savent très bien à quel sexe eux-mêmes et les autres appartiennent, ils ont aussi conscience des compétences et des rôles culturels associés à chaque sexe¹. Au fur et à mesure que les enfants grandissent les différences dans l'attitude des parents envers leurs filles et leurs fils ont tendance à s'accroître. À l'âge de 12 ans, les clichés sont intériorisés. Bien entendu, on ne naît pas sexiste, on le devient.

Des qualités comme la sensibilité, la peur, la coquetterie, la timidité attribuées à la nature féminine sont tolérées ou même encouragées chez les filles. À l'inverse, les garçons sont encouragés à maîtriser leurs émotions. Il serait possible de les éliminer si à partir de 6 ans l'école ne perpétuait pas en renforçant le même type d'apprentissage des rôles masculins et féminins avec une autorité qui les laisse gravés².

In fine, les enfants apportent à l'école des perceptions de la masculinité et de la féminité.

Que reproduisent-ils en classe ? L'école parvient-elle à rétablir l'égalité filles-garçons ? Ou parvient-elle à aplanir les inégalités de genre ?

Mixité et inégalités sexuées

C'est depuis les années 2000 que la mixité (éducation en commun des garçons et des filles) s'est généralisée au Maroc et a pu être imposée à tous les établissements scolaires publics.

Cependant, bien que l'égalité filles-garçons soit une obligation d'un point de vue légal pour l'Éducation nationale, force est de constater qu'au-delà des lois et des conventions internationales, les inégalités et les différences de traitement entre les filles et les garçons restent bien réelles, ancrées voire même entretenues au quotidien à l'école. En effet, les programmes scolaires, les méthodes pédagogiques, les activités parascolaires, l'orientation tout comme les interactions entre les élèves mettent en évidence des stéréotypes sexistes bien présents dans l'éducation des enfants à l'école dans tous ses aspects. Cela prouve que la mixité, bien qu'elle puisse y contribuer, n'est pas toujours source d'égalité. Elle est une condition indispensable même si elle n'est pas suffisante de l'égalité entre les femmes et les hommes. Elle constitue la première ouverture sur l'autre et sur la différence.

¹ Thompson, S.K., 1975, «Gender labels and Early Sex role Development», Child Development, Vol. 46, 1974.

² Hough, J, 1985. «Developing Individuals Rather than Boys and Girls», School Organisation , Vol.5, N°1, 1985.

Programmes scolaires et inégalités de genre

Les programmes scolaires reflètent le savoir que la société considère comme important et approprié pour être étudié à l'école.

Dans ces programmes, comment représentons les femmes ? Comment montre-t-on les hommes ? Les contenus scolaires expriment-ils les égalités des chances ? Ou reproduisent-ils les inégalités de genre ?

Malheureusement, nos contenus expriment et reproduisent les idées et les pratiques sur les inégalités de genre. En effet, les récits et les manuels représentent des images très stéréotypés du masculin et du féminin et tentent de renforcer chez l'élève les modèles déjà intériorisés au sein de la famille. Ainsi, les femmes apparaissent dans les rôles maternels, tandis que les décideurs et les entrepreneurs sont plutôt masculins.

D'où la nécessité de changer les contenus pour garantir que l'enseignement participe à la promotion de l'égalité de genre. Adopter une approche holistique dans les programmes de l'égalité des genres et prôner le rôle positif des femmes.

Les dynamiques d'apprentissage en classe et inégalités de genre

- **Les méthodes pédagogiques**

Quel que soit le contenu du programme, il sera impossible d'atteindre l'équité si l'on décourage les filles de s'exprimer, si l'on considère qu'elles sont passives ou peu ambitieuses... Certains professeurs sous-estiment les capacités intellectuelles des filles et ne donnent pas de feedback... Toutes ces pratiques mettent les filles en difficultés à étudier.

Si par exemple, les professeurs pensent que les filles sont capables d'étudier les sciences et technologies, cela affectera leur manière d'enseigner aux filles ainsi que leurs attentes quant aux capacités des filles dans ce domaine.

D'une manière générale, nos croyances influencent nos actions, ces dernières impactent les croyances des autres, ce qui génèrent leurs actions et renforcent nos croyances. C'est dire le pouvoir des pensées sur nos comportements.

Ce phénomène est connu sous le nom de l'effet Pygmalion, il s'agit d'un mécanisme selon lequel le jugement que l'on porte sur une personne (y compris sur soi-même) conditionne en partie son comportement.

En conclusion, plus les élèves se sentent compétents parce que leurs professeurs les valorisent, plus leurs performances scolaires sont élevées.

- **La gestion du groupe classe**

Dans les pratiques éducatives, la misogynie est tellement intégrée, que dans certaines classes, les filles et les garçons s'installent en rangées de filles et rangées de garçons ou se mettent en groupes de travail unisexes. Parfois ce sont les professeurs qui organisent les groupes, quand la classe est dédoublée, en un groupe de filles et un groupe de garçons.

Les espaces scolaires et inégalités de genre

Les inégalités des genres touchent également l'occupation de la cour, les garçons occupent le milieu et les filles sont dans la périphérie. Plus encore, les garçons se déplacent dans la cour en diagonale alors que les filles marchent dans les alentours. Ce qui révèle par la suite la manière d'occuper l'espace public.

L'orientation et inégalités de genre

Les campagnes d'orientation (quand elles sont organisées) et les pratiques en classe influencent différemment les élèves, selon le sexe, dans leurs choix des filières au lycée ou dans les études post baccalauréat.

Les filles demeurent confrontées aux préjugés qui les empêchent d'accéder aux mêmes opportunités que les garçons, et à des obstacles particuliers tout au long de leur scolarité.

En France, même lorsque les élèves sont bons dans les disciplines scientifiques, 80 % des garçons choisissent des filières scientifiques contre 60 % des filles.

Les activités parascolaires et inégalités de genre

La participation aux activités parascolaires est influencée par les perceptions de la masculinité et de la féminité. Ainsi, le club de danse est réservé aux filles, le club de foot est pour les garçons... Dans plusieurs établissements scolaires, y compris privés, des difficultés persistent pour recruter des garçons dans le premier club et inscrire les filles dans le deuxième.

Une égalité des genres à bâtir

La question de l'équité et de l'égalité entre les sexes est d'abord un enjeu de reconnaissance et de respect de la dignité de la personne humaine.

Il est nécessaire de mettre en place un dispositif de lutte pour l'égalité des filles et des garçons, contre les stéréotypes et les discriminations des genres pour pouvoir contribuer au bien-être et l'épanouissement des enfants et créer davantage de possibilités d'avenir pour les enfants, filles comme garçons.

- **Au niveau du ministère de l'Éducation**

- Rendre le programme scolaire et l'enseignement plus respectueux de l'égalité des genres ;
- Mettre en place une instance qui veille sur l'égalité des genres dans les programmes ;
- Former l'ensemble de la communauté éducative à la déconstruction des préjugés et à la prévention du harcèlement et des violences sexistes ;
- Accompagner les membres de la communauté scolaire à promouvoir l'égalité via un dispositif ;

- Instaurer une journée nationale de sensibilisation à l'égalité des genres à l'école ou à l'élimination de la discrimination de genre à l'école.

- **Au niveau de l'établissement**

- Développer des approches pédagogiques respectueuses de l'égalité des genres ;
- Humaniser l'institution, prévoir des sanctions éducatives en fonction de la faute ;
- Mise en place d'un référent égalité dans chaque établissement ;
- Travailler sur le thème vivre ensemble dans le cadre du projet d'établissement avec des outils pédagogiques ;
- Sensibiliser les parents, délivrer un guide de prévention contre les stéréotypes des genres.
- Instaurer la parité dans les instances représentatives des élèves ;
- Promouvoir la mixité des filières et des métiers.

- **Au niveau des parents**

L'éducation des enfants au sein de la famille doit être régie par le principe de l'égalité et du respect de l'autre. Ce ci sous-entend des parents instruits et imprégnés de ces valeurs.

Au niveau de l'école, les parents doivent s'intéresser activement aux études de leurs enfants et s'assurer que l'environnement scolaire est sain.

Un programme respectueux de l'équité des genres devrait faire une évaluation de l'école en se posant quatre questions fondamentales :

- Quelles perceptions de la masculinité et de la féminité les enfants apportent-ils à l'école et que reproduisent-ils en classe?
- Quelles sont les images dominantes de la masculinité et de la féminité que l'école transmet aux enfants ?
- L'égalité des genres fait-elle partie des sujets de préoccupation que l'école veut et attend de ses enseignants ?
- Quels sont les initiatives et les projets que l'école dans son ensemble peut entreprendre pour développer un programme visant l'égalité des genres ?

Meriem EL HADRAOUI